

ON A BESOIN

D'un solliciteur et collecteur énergique, parlant les deux langues, à qui nous donnerons un encouragement libéral. S'adresser à nos bureaux, 5 et 7, rue Bleury. Nul autre que des personnes d'expériences dans cette besogne et pouvant donner les meilleures références devront se présenter.

M. LE DÉPUTÉ FREPPEL

Pourquoi ne pas laisser à Mgr l'évêque d'Angers, ce nom qu'il tient de l'exquise urbanité de M. Gambetta et qu'il a lui-même accepté avec tant d'ardeur. Aussi bien n'avons-nous l'intention de parler ici ni du savant professeur en Sorbonne, ni du prélat éminent, mais bien du mandataire des Bretons, définitivement consacré par la validation dans la dernière séance de l'Assemblée.

Nous ne reférons pas le portrait de Mgr Freppel, tout le monde connaît cet évêque, jeune encore, au visage distingué et à la tournure si élégante qu'on se figure, en le voyant, les prélats dont la galerie des Glaces, à Versailles, a reflété jadis les robes de pourpre. L'œil montre une grande douceur, mais en même temps une fermeté qu'accentue encore le dessin des lèvres; la voix est nette et vibrante, et le front largement développé. La physionomie indique beaucoup de bienveillance et aussi de bonne humeur, Mgr d'Angers estime que la véritable dignité ne consiste point à être guindé.

Généralement, lorsqu'il venait à Paris, il habitait chez les Lazaristes; cette fois, il s'est provisoirement installé rue Vaneau, dans le joli hôtel renaissance de Mme de Las Cazes, une de ses diocésaines, absente en ce moment. Il occupe un modeste appartement au deuxième étage. Sa chambre est d'une simplicité évangélique, elle est petite; dans l'alcôve, au-dessus d'un petit lit d'acajou est placée une Vierge à la Chaise, groupe en plâtre coloré, assez médiocre. Près de l'une des deux fenêtres, une table étroite où Monseigneur écrit. Ah! l'on est bien chez un laborieux! Quel désordre, Seigneur! De toutes parts, des papiers, des brochures coupées—je dirais à la diable, si je ne parlais d'un saint homme—des enveloppes froissées, et des journaux jetés à la volée par la chambre.

Peu de livres; ce n'est point ici la magnifique bibliothèque du palais épiscopal d'Angers; sur la commode, rangées de champ, les œuvres de Mgr Freppel, soit vingt grands volumes, et Bossuet, son auteur préféré, qui ne le quitte jamais. Il viendra peut-être à l'idée de ceux qui ont entendu l'éloquent évêque d'appliquer ici le proverbe: *Qui se ressemble s'assemble*.

Ce qu'il y a d'adorable dans cette chambre modeste, c'est qu'elle donne de très près sur un jardin rempli de grands arbres et d'oiseaux dont les gazouillements doivent sembler plus doux à Mgr Freppel que les grognements de ses nouveaux collègues; de son fauteuil, il peut converser avec eux comme saint François d'Assise. C'est une récréation dont il n'abuse pas. Il est difficile, en effet, de rencontrer plus acharné travailleur. Après quelques heures de repos, cinq ou six environ, qu'il prend très tard, on le retrouve la plume à la main. Outre ses devoirs de député qu'il remplit fort sérieusement, il a à régler, par correspondance, les affaires de son diocèse, et ce n'est point une mince occupation. Il est secondé par son grand valet, M. Bourcart, un des hommes les plus affables et des plus savants de France, qui n'a plus, je crois bien, à obtenir un seul grade universitaire; il les a tous.

A Angers, Mgr Freppel reçoit tout le monde et à toute heure, si occupé qu'il soit; pour les plus humbles comme pour les plus grands, il laisse là l'écrit commémoré, et l'audience terminée, le reprend sans que sa verve en soit ralentie, tant est prodigieuse sa facilité de travail; il en est de même à Paris, nous l'avons éprouvé par nous-même; que Dieu nous pardonne d'avoir fait diner froid l'un de ses plus éminents serviteurs!

Il est, d'ailleurs, peu sensible aux charmes de la table, et les repas qu'il prend en compagnie de M. Bourcart, et parfois d'un ami ou deux, ne satisferaient point le palais de bien des austères que l'on sait.

Un couloir étroit sépare sa chambre d'une pièce dont il a fait une chapelle. Le poète a dit:

La croix de bois, l'autel de pierre
Suffit à l'homme, comme à Dieu!

L'oratoire de l'évêque est de nature à le satisfaire. Imaginez une toute petite pièce mansardée qui reçoit le jour d'un œil-de-bœuf; sur une commode que recouvre une nappe blanche, un crucifix et deux flambeaux, le tout très ordinaire; deux prie-Dieu en velours bleu et deux chaises de paille; à six on y étoufferait. C'est là que Mgr l'évêque d'Angers dit la messe tous les matins; hier pourtant, sur la prière instante du curé de Saint-Sulpice, il a célébré l'office solennel dans cette église.

Mgr Freppel assiste à toutes les séances de la Chambre. En l'appelant *Monsieur le député* et non point *Monseigneur*, M. Gambetta a, en quelque sorte, prophétisé l'avenir. C'est bien moins un prélat qu'un député qu'on vient d'entendre et l'on verra bientôt quel député. Il ne parlera pas toujours à sept heures du soir; les circonstances ont nécessité, vendredi, son intervention dans une question religieuse, mais il compte bien ne pas s'en tenir là. Ceux qui veulent attenter aux libertés publiques, le verront se dresser devant eux; il les fêtrira de sa parole ardente et infatigable, car il pourrait composer sa devise, en modifiant la superbe parole de l'antiquité:

Libera sum et nil libertatis a me alienum puto.
GEORGES BOYER.

GÉANTS ET NAINS

On voit en ce moment à Londres les deux hommes les plus remarquables de notre siècle; ils ont reçu la visite de beaucoup de savants voués à l'étude de l'anthropologie. Le géant Chang, marchand de thé de Pékin, et Che-Mah, nain chinois, "le plus petit des hommes," ont fait accueil à leurs nombreux visiteurs.

Chang est le plus grand géant qui existe de notre temps; il a 8 pieds 2 pouces, mesures anglaises; il a été très bien élevé et parle cinq langues différentes, y compris l'anglais; il s'exprime parfaitement dans cette langue, mais avec l'accent chinois très prononcé. Sa circonférence, prise autour de la poitrine, est de 1 mètre 60; il pèse un peu plus de 94 kilogrammes; ses bras étendus horizontalement donnent une longueur de 8 pieds; il écrit son nom, sans effort, à une hauteur de 10 pieds 6 pouces.

Chang est âgé de trente-trois ans; il est venu une première fois en Angleterre, il y a environ quinze ans. Après cinq années de résidence dans le Céleste-Empire, il est revenu en Europe pour l'Exposition de Paris, et a ensuite visité Vienne, Berlin et Hambourg. Depuis son précédent séjour en Angleterre, Chang a grandi de 6 pouces. Ses traits sont ceux de la race mongole et ont beaucoup de bienveillance; ses manières sont affables; il porte des vêtements richement brodés qui ont été faits par sa sœur; celle-ci, comme tout le reste de sa famille, est d'une taille ordinaire.

Che-Mah, le nain, se dit âgé de quarante-deux ans; il chante une sorte d'élogie chinoise, s'exprime avec beaucoup de facilité, n'a que 25 pouces de haut, et doit être le plus petit homme du monde. Sir Jeffray Hudson, le nain que les lecteurs de Walter Scott peuvent se rappeler, mesurait 3 pieds 7 pouces quand il eut atteint son développement.

Les travailleurs.—Avant que de commencer vos ouvrages pénibles du printemps, après un hiver de repos, votre système a besoin d'être purifié et de se renforcer pour prévenir et guérir d'une attaque de fièvre ou d'autres maladies du printemps qui vous seraient préjudiciables pendant une saison d'ouvrages. Vous sauverez du temps, vous éviterez beaucoup de maladies et économiserez, si vous faites usage d'une bouteille des AMERS de HOUBLON dans votre famille durant ce mois. Ne différez pas. Voir une autre colonne.

L'accident au Sault-au-Récollet, près de Montréal

Les trois victimes sont Benjamin Workman Bryson, âgé de 26 ans, John Elliott Bryson, 22 ans, et Claude Bryson, plus jeune, tous trois fils de feu T. Maxwell Bryson, courtier de la douane. Ce malheur est arrivé dans les circonstances suivantes: Vers midi, dimanche, ces trois jeunes gens, accompagnés de leur sœur Alice Bryson, âgée de 13 ans, et d'un jeune frère, Alfred, âgé de 9 ans, engagèrent un jeune garçon de 14 ans pour leur faire faire une petite excursion en bateau; ils partirent en promettant de revenir à 2 heures le plus tard, pour dîner. Madame Bryson rappela l'ainé pour lui faire prendre sa montre, afin qu'ils fussent bien punctuels. Ils remonterent le courant, qui est très fort à cet endroit, jusqu'à Pile McNeveins, où se faisait un pique-nique; la distance est d'un mille et demi de la résidence Bryson. Elliott, en revenant, proposa de descendre les rapides du Sault-au-Récollet, l'endroit le plus dangereux qui soit sur cette rivière.

Une voix partie de Pile leur cria: Vous n'êtes pas pour descendre les rapides?—Oui, répondit Elliott, j'ai déjà passé par là, mais je n'avais pas les enfants avec moi alors. Quelques instants plus tard, la frêle embarcation sauta la chute de quatre pieds, et une vague haute se précipita sur elle. Alfred Bryson, prévoyant le danger, ôta son habit pour se préparer à se sauver, mais aussitôt une nouvelle vague envahit le bateau, et en jeta les occupants à l'eau. Benjamin, l'ainé, donna de la tête contre une roche, et parut perdre connaissance, car il ne fit aucun effort pour se sauver. Aussitôt qu'il revint à lui, les premières paroles qu'il prononça furent: Où est bébé? (le jeune Claude) et il disparut. Elliott fit les plus grands efforts pour sauver Claude et sa sœur; mais celle-ci se dégagea de ses bras, et nagea vers le rivage: un canot vint à sa rencontre et la sauva.

Elliott, très habile nageur, ne put se résigner à abandonner son jeune frère Claude, et périt avec lui victime de son dévouement. Alfred se sauva aussi en nageant, de même que le jeune garçon Hamelin. Décrite l'effet que produisit sur cette famille affligée cette terrible et foudroyante nouvelle serait chose impossible. Mme Bryson, leur mère, est dans le plus triste état, et l'on redoute les suites d'une épreuve si cruelle. Les corps des victimes ont été retrouvés.

Benjamin W. Bryson était droguiste, Elliott était courtier d'assurance.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centins.

DÉCÈS

Le 13 juillet, à l'âge de 8 mois et 19 jours, Joseph-Sifroi Raphaël-Omer, enfant de Joseph Ethier.

En cette ville, à l'âge de 3 ans, 4 mois 7 jours, Joseph-Godfroi Raoul, enfant de Godfroi Chapleau, manufacturier de coffre-forts.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 29 juillet 1880.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr T. LAMOURÉUX, 589, rue St-Catherine.
Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. TREMPER, 695, rue St-Bonaventure, Montréal.

CORRESPONDANCE.

J. W. S., Montréal.—Journaux reçus. Merci.
N. P., Sorel.—Vous recevrez vos diagrammes la semaine prochaine.

Un amateur, Trois-Rivières.—En examinant de nouveau cette position, vous reconnaîtrez votre erreur. Le coup est très bon.

SOLUTION DE L'ÉNIGME No. 8.

1. F joue, 2. D joue, 3. R joue, 4. F joue, 5. T joue, 6. D joue, 7. F, 8. T, 9. F, 10. R, 11. P, 12. D, 13. R, 14. F, 15. T, 16. D, 17. T, 18. F, 19. T, 20. F, 21. T, 22. F, 23. R, 24. F, 25. D, 26. R.

TOURNOI D'ÉCHECS PAR CORRESPONDANCE DE HAMILTON

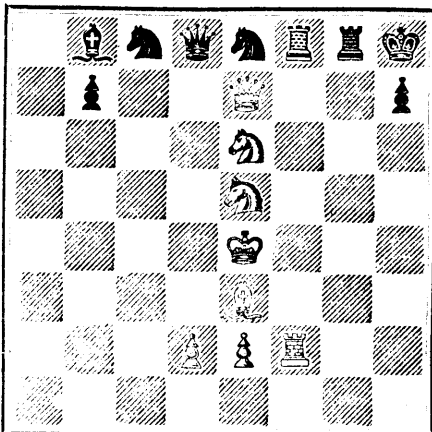
Attaque et Défense.	Vainqueurs.	Échec.	Nom, de coups.
Forster vs Ryall	Forster	Gambit du R	12 14
Forster vs Henderson	Forster	Defence Philidor	17 19
Forster vs Ryall	Forster	Ruy Lopez	21 23
Forster vs Henderson	Forster	Gambit Evans	25 27
Forster vs Ryall	Forster	Defence Philidor	29 31
Forster vs Henderson	Forster	Ruy Lopez	33 35
Forster vs Ryall	Forster	Gambit Evans	37 39
Forster vs Henderson	Forster	Defence Philidor	41 43
Forster vs Ryall	Forster	Ruy Lopez	45 47
Forster vs Henderson	Forster	Gambit Evans	49 51
Forster vs Ryall	Forster	Defence Philidor	53 55
Forster vs Henderson	Forster	Ruy Lopez	57 59
Forster vs Ryall	Forster	Gambit Evans	61 63
Forster vs Henderson	Forster	Defence Philidor	65 67
Forster vs Ryall	Forster	Ruy Lopez	69 71
Forster vs Henderson	Forster	Gambit Evans	73 75
Forster vs Ryall	Forster	Defence Philidor	77 79
Forster vs Henderson	Forster	Ruy Lopez	81 83
Forster vs Ryall	Forster	Gambit Evans	85 87
Forster vs Henderson	Forster	Defence Philidor	89 91
Forster vs Ryall	Forster	Ruy Lopez	93 95
Forster vs Henderson	Forster	Gambit Evans	97 99

PROBLÈME No. 227.

LETTRE "T."

Composé par M. JOHN WILKINSON.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

ERRATUM.—Dans la solution du problème No. 225 faut lire: "D 8e T D," au lieu de: "D 1er T D."

MATCH ROSENTHAL - ZUKERTORT.

124e PARTIE

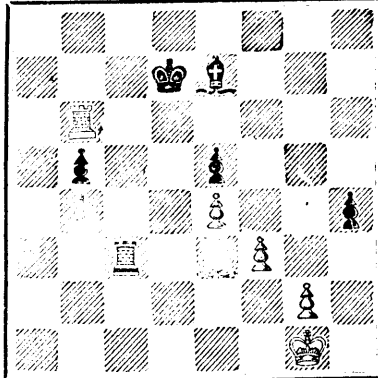
Dixième partie du match jouée le 20 mai 1880.

Partie Lopez.

Blancs.	Noirs.
M. ROSENTHAL.	M. ZUKERTORT.
1. P 4e R	1. P 4e R
2. C 3e FR	2. C 3e FD
3. F 5e CD	3. C 3e FR
4. P 3e D	4. P 3e D
5. P 3e FD	5. P 3e TD
6. P 4e TD	6. P 3e CR
7. P 4e D	7. P 4e CR
8. F 3e CD (a)	8. F 2e CR (b)
9. P pr P	9. C D pr P (c)
10. C pr C	10. P pr C
11. D pr D, échec	11. R pr D
12. F pr P	12. F 2e CD
13. P 3e FR	13. R 2e R
14. P 3e CD	14. P 3e TR
15. F 3e R	15. T R 1er D
16. P 4e TD	16. P 4e CR
17. P pr P	17. P pr P
18. T pr T	18. T pr T
19. C 3e TD	19. F 3e FD
20. R 2e FR	20. F 1er FR
21. C 2e FD	21. R 1er R
22. C 4e TD	22. F 2e CD
23. T 1er D	23. F 2e CR
24. C 5e D	24. C pr C
25. P pr C	25. P 3e F
26. F 6e R	26. F 1er FD (d)
27. P pr P	27. T pr F
28. P 4e TR (e)	28. P or P
29. P pr P	29. R 2e F
30. P 3e R	30. R 3e R
31. T 1er TD	31. T 1er CR
32. P 4e CD	32. T 1er FD
33. T 6e TD	33. R 2e D
34. T 7e TD, échec	34. R 3e R
35. F 5e F	35. F 4e C
36. F 3e R	36. F 2e R
37. T 6e TD	37. R 2e D
38. R 1er C (f)	38. P 4e FD
39. T 6e CD	39. P pr P
40. P pr P	40. T 6e D

Position après le 40e coup des Noirs.

NOIRS.



BLANCS.

41. F 6e T, meilleur.	41. F pr P
42. T pr P	42. F 4e FD, échec
43. R 2e T	43. F 7e FR
44. R 3e T	44. F 6e CR
45. F 5e CR	45. T 7e FD
46. F pr P	46. F pr F
47. R pr P	47. T pr P
48. T pr P	48. Abandonnent.

NOTES — PAR M. STEINITZ.

(a) A cette case le Fou est plus agressif qu'à 2e F comme il a été joué dans la quatrième partie du match.
(b) Puisqu'il n'y avait pas moyen d'éviter la perte du P, il valait mieux continuer ainsi: 9. P pr P, 10. D pr D, échec, C pr D; 11. C pr P, C pr P; 12. C pr P, C pr C; 13. F 5e D, et la position, malgré le P de plus, n'est pas aussi forte que dans le texte.
(c) Les échanges les affaiblissant étaient à éviter autant que possible.
(d) Coup excellent: les Noirs doivent prendre, car cela laisse faire les échanges, leur P CR ne serait pas défendable.
(e) Après avoir perdu quelque temps avec leur P, ils sont maintenant dans le bon chemin: le R blanc doit venir sur la colonne TR pour assurer la victoire.
(f) La partie ne peut être sauvée, et ce coup est aussi bon qu'autre chose, puisqu'il ait pour effet d'ôter aux blancs toute préoccupation au sujet des pions du côté de la Dame — *The Field*.

Taupin est tombé hier dans un escalier sombre, escarpé, dire à outrance, et il s'est fortement contusionné.

Il se relève péniblement et, avec son flegme habituel:

— Dans une maison comme celle-là, dit-il, un chirurgien devrait être attaché à l'escalier!